

UN SECRET BIEN GARDÉ : L'HISTOIRE D'AMOUR DE LA MÈRE DE NAPOLEÓN



Letizia Ramolino-Bonaparte,



Louis Charles René de Marbeuf

**BEN WEIDER CM, CQ, Ph.D
et
COL.(RET.) ÉMILE GUEGUEN**

NAPOLÉON

Si jamais un dirigeant devait son poste à la «volonté du peuple», c'était bien Napoléon. Napoléon a triomphé avec l'épée, non pas l'épée de l'exécution, ni l'épée de la guillotine, mais bien l'épée ayant servi à combattre les ennemis de la France.

Le peuple français a choisi Napoléon comme Empereur parce qu'il avait sauvé la France de ses ennemis et défendu les gains de la Révolution à l'intérieur du pays.

Napoléon a mis sur pied la Banque de France et la Bourse de France ainsi que les Conseils nationaux et départementaux de l'impôt afin d'assurer une imposition équitable pour tous. Par conséquent, le revenu des paysans français est monté en flèche.

Napoléon a établi des prix tels que la Légion d'honneur afin de récompenser ceux dont les services à la nation méritent d'être soulignés; le récipiendaire pourrait être un scientifique, un compositeur, un législateur, un membre du clergé, un écrivain ou bien un soldat.

Dans le domaine des travaux publics, on a complété plus de 20 000 miles de routes impériales et 12 000 miles de chemins régionaux, presque mille miles de canaux; le long de la côte méditerranéenne, on a construit la route de la Grande Corniche; on a construit des chemins de montagne dans les Alpes à la passe et au mont Simplon. Cenis et des ports furent dragués et étendus à plusieurs ports, y compris Dunkerque et Cherbourg.

Non seulement a-t-on donné une beauté à Paris au moyen de boulevards, de ponts et de monuments, mais de plus les Archives nationales furent dotées d'une résidence permanente. Napoléon a aussi sauvé le Louvre.

Des édifices monuments furent construits partout dans l'Empire et des structures telles que la Cathédrale impériale de Speyer, rendue célèbre par Luther, furent préservées tandis qu'on exécutait des travaux sur les clochers de la grande cathédrale de Cologne sous les ordres de Napoléon. En fait, les travaux architecturaux de Napoléon se trouvent un peu partout en Europe, de Rome à Vienne.

Des groupes de réflexion et des centres de recherche furent établis en France afin de travailler à des projets essentiels à l'économie nationale. Un Conseil industriel a été mis sur pied afin de fournir des données et de l'information à l'industrie française. On lui attribue le succès de l'élevage de la betterave à sucre et l'industrie de mise en conserve.

Quant à la religion, Napoléon a mis un terme au schisme et a restauré l'Eglise catholique en France au moyen du Concordat de 1801. Il a accordé la liberté de religion et l'égalité des sectes protestants et a déclaré que la France était la patrie des Juifs une fois qu'il est devenu évident qu'il ne pourrait pas les installer en Palestine.



Napoléon en Empereur au moment de son couronnement, portant l'écharpe de la Légion d'honneur. Il avait fondé l'ordre en 1802.

Le Code Napoléon fixa l'égalité devant la loi, mit l'accent sur l'inviolabilité de la famille et assura les gains juridiques de la Révolution. Le Code de procédure civile assurait une utilisation plus répandue de la médiation devant les tribunaux et ces derniers ont été sécularisés.

Napoléon a créé l'Université impériale afin de s'occuper de l'éducation française. On a mis sur pied des écoles spécialisées en génie et en technologie ainsi que les fameux lycées afin d'assurer une éducation scientifique. On a fondé l'École nationale des sages-femmes et une première école d'obstétrique au cours du consulat et l'École des sciences vétérinaires est devenue professionnelle sous Napoléon.

Du côté militaire, Napoléon a été un pionnier de ce qu'on appelle aujourd'hui les «principes de la guerre» qu'on étudie dans presque toutes les académies militaires du monde. L'organisation des armées modernes repose sur celle créée par Napoléon pour sa Grande Armée. On s'en sert depuis lors.

Plusieurs historiens soutiennent que Napoléon a créé sa propre légende à Sainte-Hélène. En réalité, sa légende a été lancée à Toulon en 1793.

Lord Holland, s'adressant à la Chambre des pairs, a fait le commentaire suivant au sujet de l'Empereur décédé en août 1833 : «Même ceux qui ont détesté ce grand homme ont admis qu'on n'a pas vu sur la terre depuis 10 siècles un personnage plus extraordinaire.»

Voilà vraiment un hommage à l'Empereur.

LA VÉRITÉ PASSE PAR TROIS ÉTAPES :

Première : On s'en moque;

Deuxième : On l'attaque de façon violente;

Enfin : On l'accepte comme une chose évidente.

Il est facile de succomber à la tentation de citer des sources faisant autorité et obtenir des renseignements de sources secondaires plutôt que directes.

Un historien peut citer un document et sa citation est reprise par un autre sans vérification. C'est ainsi qu'une citation finit par devenir un «fait notoire».

La présente recherche ne repose pas sur une ÉVALUATION HISTORIQUE acceptée mais plutôt sur des sources premières.

LA RECHERCHE DE DÉTAILS CONFORMES AUX FAITS EST
L'ESSENCE MÊME DE LA PERFECTION EN HISTOIRE

**LA VÉRITÉ EST INCONTOURNABLE;
ON PEUT L'ATTAQUER PAR MALICE OU S'EN
MOQUER PAR IGNORANCE, MAIS À LA FIN
ELLE TRIOMPHE.**

**LES SEULES VRAIES CONQUÊTES,
CELLES QUI N'ENTRAÎNENT AUCUNS REGRETS,
SONT CELLES QUE L'ON FAIT SUR
L'IGNORANCE.**

NAPOLÉON

Tout le monde connaît l'histoire d'amour de Roméo et Juliette mais peu connaissent l'histoire d'amour de Louis de Marbeuf, Gouverneur de la Corse et de Letizia, la mère de Napoléon.

Je suis heureux de présenter ici cette histoire d'amour pour la toute première fois.

Pour la plupart des gens, Napoléon est né en Corse le 15 août 1769 de Charles et Letizia Bonaparte et est mort le 5 mai 1821 à Sainte-Hélène d'un cancer de l'estomac.



Charles Bonaparte d'après une gravure de Delpech.

Cependant – comme certains d'entre vous le savent peut-être – ces faits présumés sont loin d'être certains. Sten Forshufvud et moi avons déjà invalidé le récit accepté de la mort de Napoléon, soit qu'il a succombé à un cancer de l'estomac. À l'aide de preuves scientifiques recueillies par mon ami et associé Sten Forshufvud, nous avons démontré que Napoléon est mort empoisonné et nous avons découvert que l'assassin était un membre de son entourage, soit le Comte de Montholon. Nous avons publié ces renseignements dans quatre livres, Assassination at St Helena, Assassination at St. Helena Revisited, The Murder of Napoleon et "Napoléon est-il mort

empoisonné ?". Nos livres ont rejoint un large public; ils furent traduits en 42 langues et on en a vendu plus d'un million d'exemplaires. Notre thèse a été acceptée par la plupart des historiens de Napoléon de part le monde.

Je crois bien que le présent récit de la naissance de Napoléon sera reçu avec beaucoup de scepticisme. J'ai cependant confiance qu'avec le temps ce que nous avons appris au sujet de la naissance de Napoléon sera reconnu comme véridique.

Voici les faits :

- Napoléon n'est PAS né en Corse.
- Napoléon n'est PAS né le 15 août 1769 mais plutôt au début de l'année suivante, 1770.
- Napoléon n'était PAS le fils de Charles Bonaparte. Il était le fils de Louis de Marbeuf, le gouverneur de la Corse.

Voilà les faits étonnants que nous avons découverts suite à de longues et patientes recherches – recherches qui nous ont occupés pendant plusieurs années. Elles nous ont conduits des archives à Paris à celles rarement visitées de la Corse. On s'est même rendu à un lointain château en Bretagne, un endroit loin du monde ensoleillé de la Corse. Rassemblant tout ce que nous avons appris, nous avons pu finalement retracer l'histoire – la véritable histoire - de la naissance de Napoléon.



Pascal Paoli par Doyen le Jeune.
(1880 d'après un portrait fait de mémoire par Masutti)

Cette histoire exige que nous voyagions à l'île de Corse et que nous retournions plus de deux cents ans jusqu'à la seconde moitié du XVII^e siècle. Dans la ville portuaire corse d'Ajaccio, deux familles se voisinaient. Elles fourniront deux des principaux acteurs de notre histoire. Une famille s'appelait Ramolino, l'autre Bonaparte, ou dans sa forme italienne, Buonaparte. Les deux familles faisaient partie de la bourgeoisie de l'île, mais non pas de la noblesse, bien que plus tard on tentera par tous les moyens de leur trouver de nobles ancêtres.

Le 24 août 1750, les Ramolinos ont une fille, Maria Letizia. Letizia, comme on l'appelait, sera une des figures principales de notre histoire. À treize ans, c'est une fille sauvage et peu instruite qui court pieds nus dans les rues et sur les plages d'Ajaccio ainsi que par les collines hors de la ville. Elle est d'une beauté exceptionnelle avec ses cheveux foncés et ses grands yeux noirs.

On la marie vite au garçon d'à côté, Carlo Buonaparte, ou Charles Bonaparte comme on le connaîtra plus tard. C'est le 2 juin 1764 et la mariée est à trois mois de son quatorzième anniversaire. Carlo est un beau jeune homme de 18 ans aux yeux noirs. Il semble bien que l'union de Letizia et de Charles ait été un mariage forcé plutôt qu'un événement planifié

et désiré de la part des parties et des familles en cause.

Letizia et Charles se marient en 1764, alors que l'île fait l'objet d'une bataille pour le pouvoir.

Le Comte Louis Charles René de Marbeuf vient de la Bretagne et appartient à une famille de la vieille noblesse. Sa famille a un château appelé Pen-ar-Vern dans la partie ouest de la péninsule bretonne. Un événement très important dans notre histoire aura lieu dans le château de Pen-ar-Vern. Très jeune, Louis de Marbeuf s'engage dans l'armée et est vite choisi pour diriger l'expédition française en Corse. Lorsqu'il arriva à Ajaccio en 1764, c'est un homme solide de cinquante-deux ans avec de yeux gris-bleus. La rencontre fatidique de Louis de Marbeuf et de Letizia Bonaparte aura lieu un an plus tard en juin 1765.

C'est alors que Charles Bonaparte décide d'aller à Rome afin d'essayer de redresser un tort que lui auraient fait les Jésuites. Pour se rendre à Rome, Charles Bonaparte a besoin d'un sauf-conduit des autorités françaises. C'est pourquoi il se rend à pied de sa demeure à la résidence du général Marbeuf avec sa jeune épouse¹ en ce jour de juin afin de présenter sa requête au chef des forces françaises. Il présente sa requête, ce qui offre à Louis de Marbeuf l'occasion de rencontrer Letizia. Marbeuf voit une belle jeune femme, encore adolescente, une fille sauvage de l'île, fort différente des dames françaises qu'il a eu l'occasion de fréquenter. Quant à Letizia, elle voit un homme élégant, fougueux, et d'un raffinement et d'une mondanité au-delà de tout ce qu'elle a connu.



Madame Mère avec le buste de Napoléon en arrière-plan.

Marbeuf accorde bien sûr la requête qui fera disparaître pour quelques mois le mari de Letizia. C'est alors que débute une liaison amoureuse qui durera jusqu'à la mort de Marbeuf vingt-et-un ans plus tard. Ainsi que nous le verrons, cette relation aura des effets importants pour les participants évidemment mais également pour l'Europe et pour le monde.

En 1767, deux ans après la première rencontre entre Marbeuf et Letizia, Charles Bonaparte décide de se joindre au rebelle Paoli. Il déménage avec Letizia à la forteresse rebelle à Corte, loin dans les montagnes de l'intérieur. Letizia est donc séparée de Marbeuf, mais ils réussissent à correspondre. Ainsi, le 19 mai 1768, Letizia écrit de Corte à l'Archidiacre Lucien Bonaparte, l'oncle de Charles à Ajaccio : *«J'ai reçu une lettre du Comte Marbeuf et je vais lui répondre.»*²

Le 15 mai 1768, la même année, la France achète la Corse de la république de Gênes. Maintenant que les Français sont en Corse pour y rester, ils ne tolèrent plus le rebelle Paoli et ce dernier ne peut rien contre l'armée

française. Son armée est écrasée à la bataille de Ponte Nuovo le 9 mai 1769 et Paoli est exilé. Avant de quitter la Corse, Paoli veut voir Letizia. Il lui dit qu'il est au courant de sa relation avec Marbeuf. Il dit que la Corse verra des jours difficiles et il lui demande de se servir de son influence sur le Général afin de soulager la souffrance du peuple. Le 21 mai, deux jours après que Paoli ait quitté Corte, les Français pénètrent dans ces quartiers dans la montagne. Letizia et Marbeuf se retrouvent. C'est la première occasion qu'ils ont d'être ensemble depuis plus de deux ans, soit depuis que son mari est allé retrouver Paoli dans la montagne.

Nous arrivons maintenant à la naissance de Napoléon. À quelle date est-il né? C'est une question cruciale. Les livres d'histoire donnent le 15 août 1769. Si cette date est la bonne, Marbeuf ne pourrait pas être son père. Suite à leur séparation de deux ans à cause de la guerre, Marbeuf et Letizia ne pouvait pas s'être rencontrés avant le 21 mai de la même année, seulement trois mois avant la date présumée de la naissance de Napoléon – soit une période trop courte.



Carlo Bonaparte, portrait contemporain anonyme

Mais – regardons de plus près cette date du 15 août. Plus on y pense, plus elle semble étrange – et le moins on peut y croire. Rappelons-nous d'abord qu'en Corse à cette époque on ne gardait pas de statistiques de l'état civil. Le curé enregistrait les naissances lors du baptême du bébé et, en général, on baptisait le bébé le jour même de sa naissance. Parfois le lendemain ou quelques jours après. Jamais plus tard.

Jamais plus tard – sauf dans le cas de Napoléon. On n'a enregistré la naissance de Napoléon que le 21 juillet 1771 – près de deux ans après la présumée date de sa naissance. On ne donne aucune explication de ce retard sans précédent. Si le retard est étonnant en soi, les circonstances entourant le baptême de Napoléon le sont également.

Quand on finit par baptiser l'enfant, on le fait dans la maison des Bonaparte à Ajaccio et non à l'église. Selon un rapport, le prêtre avait refusé qu'on utilise l'église pour la cérémonie.³ Le parrain de Napoléon n'était pas un oncle, un proche parent, un ami ou un voisin comme on aurait pu s'y attendre. Il s'agissait de Laurent

Giubega, un procureur, un fonctionnaire d'une autre ville, un proche collaborateur de Marbeuf, envoyé par le gouverneur lui-même afin d'agir en tant que parrain. Sa présence nous est révélée dans une lettre de l'Archidiacre Lucien Bonaparte au grand-père de Letizia. Il écrit : «On avait confié secrètement à Giubega de représenter (ceci doit demeurer entre nous) le Comte de Marbeuf qui a également passé six heures à Ajaccio.»⁴

La présence de Marbeuf est étonnante pour le moins. Il serait venu de la ville de Bastia dans le nord, ce qui représente un trajet difficile surtout pour un homme dans la cinquantaine avancée. La distance entre Bastia et Ajaccio, avec Corte à mi-chemin, est de 144 kilomètres (90 miles). Le voyage aller-retour à cheval prend quatre longues journées, par de difficiles sentiers de montagnes et la menace constante d'embuscades des Paolistes. Pourquoi le tout-puissant gouverneur de la Corse aurait-il entrepris un voyage aussi dangereux au risque de sa vie et de sa respectabilité? On ne connaît aucune explication sauf la nôtre, soit qu'il serait venu pour le baptême de son fils Napoléon.

Si Napoléon n'est pas né à Ajaccio en 1769, alors quand et où est-il né? Pour trouver la réponse, nous avons d'abord retracer les déplacements de Marbeuf et Letizia. Nous avons découvert que Marbeuf était allé en vacances chez lui en Bretagne le 26 août de cette année-là et qu'il n'est revenu en Corse que le 7 mai de l'année suivante.⁵ Il fut plus difficile de retracer les déplacements de Letizia. Nous avons demandé l'aide de Pierre Lamotte, l'archiviste en chef chevronné de la Corse. Il nous a dit, «Nous avons de nombreuses preuves de la présence de Letizia en Corse avant le 26 août 1769 et après le 7 mai 1770 mais rien dans l'intervalle. Il se pourrait donc qu'elle ait accompagné Marbeuf en Bretagne.»

Ce que l'archiviste de la Corse trouve plausible devient fort probable sinon certain lorsqu'on

considère les preuves découvertes en Bretagne, dans ce lointain château de Pen-ar-Vern. C'est dans ce château de famille que Marbeuf a passé les huit mois de son congé et, nous pouvons maintenant l'affirmer, Letizia était avec lui. De plus, nous croyons que c'est bien là qu'elle a donné naissance à un fils qu'on a appelé Napoléon. Nous croyons qu'il y est né au début de l'année 1770.

Nous avons trouvé des traces de ces lointains événements dans de vieux documents recueillis autour de Pen-ar-Vern. Nous avons appris qu'il y a toujours eu des rumeurs portant sur la visite de Letizia et de la naissance de Napoléon, mais on en parle également dans des lettres de familles nobles de la région. Une de ces nobles, la Comtesse Elvire de Cerny, dit même qu'elle a couché dans la chambre où Napoléon est né et que le berceau ainsi que la cuvette dans laquelle on l'avait lavé étaient toujours là.⁶ Nous avons également appris que deux filles nées l'année suivante avaient reçu des noms inconnus auparavant en Bretagne – et ce nom était Letizia!⁷

Voyons maintenant ce que peut nous révéler Charles Bonaparte, un témoin important de la relation entre son épouse et le gouverneur français. Voici ce que Charles écrit au grand-père de Letizia le 25 août 1771⁸ : «Nous devons accélérer le processus visant à nous procurer un titre de noblesse avec l'aide du Comte de Marbeuf. C'est maintenant ou jamais. Pendant les huit jours où il était à Ajaccio dernièrement, il - Marbeuf – venait chercher Letizia tous les soirs, ce qui rendait les voisins jaloux...». Notons en passant le commentaire de Charles alors qu'un autre homme lui enlève son épouse pour une soirée : les voisins sont jaloux!

De toute façon, la faveur de Marbeuf ne se fait pas attendre. En cette même année de 1771, il fait de l'époux de Letizia un contrôleur du roi, avec un salaire de 900 livres.

Le salaire est plutôt petit, mais de tels postes offrent souvent diverses occasions d'ajouter à son traitement.

Plus important encore, Marbeuf a réussi à

découvrir de la noblesse parmi les ancêtres de la famille Bonaparte⁹. Le décret du gouverneur touchant leur noblesse permettra aux Bonaparte de revendiquer la condition de noble et cette revendication sera acceptée par les autorités françaises. Cette action de Marbeuf modifiera le cours de la vie du jeune Napoléon.

En mai 1779, Charles réussit à inscrire le jeune Napoléon à l'académie militaire à Brienne-le-Château. C'est toute une réussite pour les Bonaparte puisque l'académie fut fondée afin de former les fils de l'aristocratie en vue d'une carrière dans l'armée.



Jérôme Bonaparte (1784 – 1860)

Napoléon doit à Marbeuf d'avoir été accepté à Brienne et il le lui doit deux fois. D'abord, parce que la généalogie ingénieuse de Marbeuf a offert aux Bonaparte les quatre générations d'ancêtres aristocrates que l'académie exigeait. Ensuite, parce que Marbeuf a également fourni un certificat à l'effet que les Bonaparte, bien qu'aristocrates, étaient sans fortune. Napoléon a pu ainsi recevoir une bourse sans laquelle sa famille n'aurait jamais pu lui payer l'académie.

Nous pouvons donc affirmer que sans Louis de Marbeuf toute la carrière brillante de Napoléon n'aurait jamais pu voir le jour. Il serait étrange à tout le moins qu'il ait fait tout cela pour un garçon corse sans importance, le fils d'une

connaissance tout au plus. Mais s'il l'a fait pour son propre fils, le fils de son grand amour – voilà qui serait tout naturel.



Joseph Bonaparte (1768 –1844)

Pendant ce temps, Marbeuf et Letizia sont presque toujours ensemble. On nous dit que Marbeuf aurait installé Letizia dans un appartement communiquant directement avec sa résidence. «Personne n'avait jamais rien vu de pareil; même les enfants en parlent», affirme un témoin, un officier français du nom d'Alexandre de Laric. Dans une lettre à son père, Laric dit également que Marbeuf est «attelé au char de sa belle; on ne peut rien obtenir de lui pour quelque raison que ce soit; on ne peut même pas le voir.»¹⁰



Lucien Bonaparte (1775 – 1840)

À un autre moment, le même officier écrit ce qui suit de Bastia au sujet de Marbeuf et de son amour : «Une dame du nom de Madame Buonaparte est la favorite du sultan; il l'a ramené avec lui lorsqu'il est revenu l'hiver dernier et il la garde à ses côtés autant qu'il lui est possible. Toutes les fêtes qu'il donne sont en son honneur et toutes les autres dames adorent la déesse. Même l'épouse du quartier-maître général, qui d'après son rang devrait lui être supérieure, la courtise de la façon la plus servile. Elle offre un spectacle public et toute la garnison en hausse les épaules. C'est bien ce qui garde ce monsieur ici et l'empêche de quitter. À force de vivre ainsi, il y laissera ses os.»¹¹

Un fonctionnaire du nom de Colchen, le secrétaire du bras droit de Marbeuf, offre un témoignage du même genre. Il nous dit que Marbeuf est «follement amoureux de Madame de Buonaparte. Il l'adorait.» Colchen nous dit aussi que «le 2 septembre 1778, Letizia a donné naissance à un fils et que Monsieur de Marbeuf et Madame de Boucheborn - l'épouse de l'adjoint de Marbeuf – l'ont tenu dans leurs bras lors de son baptême.» Colchen ajoute : «On croit qu'il est bien certain que Monsieur de Marbeuf est le père... on voit dans le visage du [bébé] l'image de Monsieur de Marbeuf.»¹²



Louis Bonaparte (1778 – 1846)

Encore un autre officier, un certain capitaine Ristori, écrit qu'un an plus tard, pendant que Letizia marchait avec Marbeuf elle a eu un autre enfant, celui-là mort-né. Ristori reprend la plainte que Marbeuf s'occupe trop de Letizia et ne voit pas ses subordonnées. Il écrit : «Monsieur le Comte de Marbeuf passe presque tout son temps enfermé dans son appartement avec Madame Buonaparte. Il n'a accordé que peu d'audiences au cours de son long séjour à Ajaccio et ici à Bastia, il nous fait souffrir le même inconvénient pour la même raison.¹³»



Marie-Paulette dite Pauline Bonaparte (1780 – 1825)

Au cours des quelques années qui vont suivre, Marbeuf construit un château pour sa Letizia. Entre temps, on lui a conféré le titre de Marquis en reconnaissance de ces accomplissements en Corse. Avec ce titre vient une concession de terre dans un endroit appelé Cargese, environ vingt miles le long de la côte d'Ajaccio. Cette région est reconnue pour sa beauté et son climat salubre. Ici Marbeuf construit une réplique de son propre château ancestral à Pen-ar-Vern, loin en Bretagne, à l'endroit où nous croyons que Napoléon est né de Letizia.



Maria-Anna dite Elisa Bonaparte, épouse de Felix Baciocchi
(1777 – 1820)

C'est là que Letizia et Marbeuf demeure une partie de chaque année au début des années 1780.¹⁴

Ici encore nous en appelons à Charles Bonaparte et à son carnet de notes¹⁵ en guise de témoins. Dans ce carnet, parmi les comptes de la maison et les nombreux cadeaux qu'il reçoit de Marbeuf, pendant quatre années consécutives Charles note «le départ de Madame Letizia en destination de Cargese.» La première date est le 12 décembre 1780. Lors de la quatrième, le 10 février 1783, Charles note : «Madame Letizia et les enfants s'en vont à Cargese.» Puisque Joseph et Napoléon se trouvaient sur le continent en février 1783, les enfants de Letizia – à la maison avec elle – étaient : Lucien 8 ans, Eliza 6, Louis 4, Pauline 2, et Caroline dix mois. Il est inconcevable que Marbeuf, qui avait alors 71 ans et qui portait le lourd fardeau de gouverneur de l'île, aurait enduré les cris et les exigences d'un tel groupe d'enfants, s'il ne s'agissait pas des siens propres.

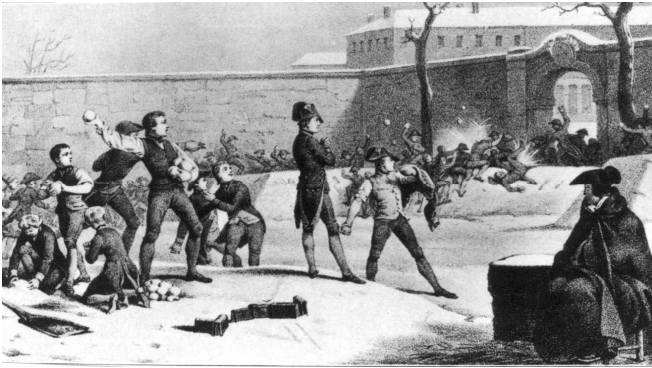
À ce moment, au milieu des années 1780, le temps se fait court pour les deux hommes dans la vie de Letizia – son époux et son amant.



Marie-Annonciade dite Caroline, épouse de Joachim Murat
(1782 – 1839)

Charles part le premier. En février 1785, il meurt à l'âge de 39 ans à Montpellier où il s'est rendu dans l'espoir de se faire guérir. Louis de Marbeuf suit Charles Bonaparte au tombeau l'année suivante. Il meurt le 20 septembre 1786. Après des funérailles solennelles, il est enterré selon ses désirs dans la crypte de l'église Saint-Jean-Baptiste de Bastia. La mort de Marbeuf met un fin à l'extraordinaire histoire d'amour de Letizia et Louis.

Il est intéressant de noter qu'au cours d'une crise dans sa vie, Letizia indique clairement ce que Marbeuf représente encore pour elle. C'est en 1793, Marbeuf est mort depuis sept ans et la Corse a sombré dans le chaos politique. Les Bonaparte sont en péril. Letizia doit fuir avec son demi-frère et trois de ses enfants. Pendant plusieurs jours le petit groupe erre dans l'intérieur, faisant un chemin dans les broussailles, passant à gué les ruisseaux. Letizia n'a rien apporté avec elle sauf un grand objet peu maniable - le portrait de Louis de Marbeuf. Letizia apportera ce portrait avec elle partout où elle ira jusqu'à la fin de ses jours. Aujourd'hui, le portrait de Marbeuf est exposé dans la maison des Bonaparte à Ajaccio.¹⁶



Napoléon à Brienne. Napoléon doit à Marbeuf d'avoir été à accepté à Brienne.

Et voilà. Nous avons découvert une des grandes romances historiques inconnues – l'histoire d'amour de Letizia Bonaparte et Louis de Marbeuf telle que je l'ai racontée.

Nous avons fait la découverte extraordinaire que Napoléon est né d'un autre père et en un autre endroit – la Bretagne, non la Corse très loin de ce raconte l'histoire traditionnelle.

Je suis certain qu'il y a encore beaucoup à apprendre, plusieurs autres découvertes à faire au sujet de cette histoire remarquable. Mais ce sera pour un autre jour.

RÉFÉRENCES

ABRÉVIATIONS :

AN : Archives Nationales, 60 rue des Francs-Bourgeois, 75003, Paris, France (Nous avons des copies microfilms de toutes lettres citées dans le texte).

BN : Bibliothèque Nationale, 58 rue de Richelieu, 75002 Paris, France.

SALINES : Archives de la Corse du Sud. Les Salines, 20000 Ajaccio, Pierre Lamothe : archiviste chevronné de la Corse.

NOTES DE BAS DE PAGE :

1. Pierre Lamotte - Salines.
2. AN - microfilm 400 AP 115
3. Pierre Lamotte - Salines
4. AN - Microfilm 400 AP 115
5. Salines
6. Louis de Guennec et Charles Chasse (HISTORIA n°237 - Paris, Août 1966)
7. Louis de Guennec et Charles Chasse (HISTORIA n°237 - Paris, Août 1966)
8. AN - Microfilm 400 AP 115
9. Salines
10. Roux Christine • LES MAKIS DE LA RESISTANCE CORSE • - Editions France-Empire- 68 Rue Jean Jacques Rousseau - 75001 Paris - 1983.
11. Roux Christine • LES MAKIS DE LA RESISTANCE CORSE • - Editions France-Empire- 68 Rue Jean Jacques Rousseau - 75001 Paris - 1983.
12. Revue des deux mondes - Paris - September 15 1952 an BN cote sycomore 8-LN27-91964 (Xavier Versini).
13. Le Figaro Littéraire - May 1st, 1959 (Paul Bartel) and BN cote sycomore 8-LN27-91964 (Xavier Versini).
14. Bulletin de la Société des Sciences Historiques - Bastia 1919 and AHistoire de Cargèse-Paomia@, Mairie, Rue Marbeuf - 20130 Cargèse.
15. BN - Charles de Buonaparte A Livre de Raison@ - Cabinet des manuscrits-Nouvelles acquisitions française 1958 - 1968 - cote 15664.
16. Salines